



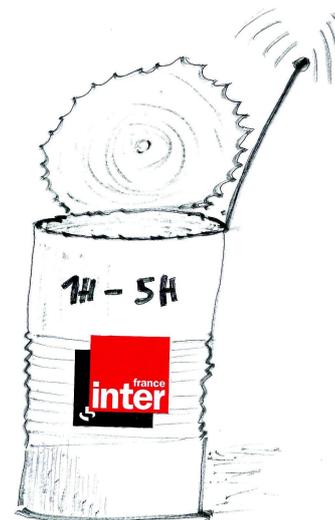
France INTER :

BONNE NUIT LES PETITS

La direction de France Inter a annoncé la suppression abrupte et historique des directs entre 1h et 5h à partir de la rentrée 2012. Ces programmes seront remplacés par une rediffusion automatique de programmes de la journée précédente. Plus besoin d'équipes techniques sur France Inter : les flashes de nuit seront assurés par un-e journaliste se mettant seul-e à l'antenne.

La fin des programmes en direct la nuit c'est d'abord un non sens radiophonique. Les programmes de jour et de nuit ne sont pas interchangeables. Le direct la nuit c'est l'heure où la radio se dévoile et jubile. Où la voix se fait confidente et intime, où l'auditeur-trice entre sommeil et éveil est complice de l'équipe de production. Aujourd'hui c'est toute la communauté nocturne que Radio France laisse tomber. Travailleurs, travailleuses de nuit ou sans-sommeil, combien sont-ils accompagnés depuis toujours dans leur veille par les programmes spécifiques des nuits de France Inter. Sans parler du mépris à l'égard des très nombreux-ses auditeurs-trices hertziens ou en ligne qui écoutent depuis les DOM-TOM ou l'étranger ces programmes en direct en journée (décalage horaire oblige !).

Mais **la destruction de cette spécificité est aussi une atteinte grave à notre mission de continuité du service public** que nous devons légalement aux auditeurs-trices françaises. Sans équipe spécifique (plus d'équipe de production, plus d'équipe technique), la nuit devient un trou noir où plus rien ne peut se faire. Désormais l'information (souvenons-nous de la guerre du golfe) et nos impératifs de communication en temps de crise devront attendre patiemment la matinale pour être développés. La direction de France Inter décide unilatéralement de revoir à la baisse le service public de l'audiovisuel et de ne plus répondre de ses obligations.



Cette direction pense pouvoir tout justifier par les chiffres d'audimat entre 1h et 5h, et ne raisonne qu'en termes de rentabilité. **La CGT condamne cette vision étroitement gestionnaire et incohérente de la direction de France Inter.** Les « podcast » d'émissions, si chers à la direction quand ça l'arrange, rend caduque, obsolète, passéiste et ridicule les rediffusions la nuit. Enfin, elle oublie un peu vite que les équipes présentes la nuit préparent déjà la journée qui vient, que la rédaction n'arrête jamais son travail et qu'elle compte vivement sur l'activité de la nuit pour travailler les sujets de la matinale notamment.

En réalité, **Pimprenelle et Nicolas pensent nous endormir** et visent un redéploiement de tout ou partie des économies ainsi opérées sur de nouvelles activités en faisant peu de cas de nos missions centrales. Faire des économies sur les programmes de nuit, pour mieux faire du multimédia et des partenariats le jour. Mais où va-t-on ?

LES SALARIE-ES de France INTER et LA CGT S'OPPOSERONT AVEC LA PLUS GRANDE FERMETE A CETTE ENTAILLE FAITE AU SERVICE PUBLIC DE LA RADIO.

Paris le mardi 10 juillet 2012